Nº 122 observation chirurgicale.

D'un ulcere sinueux au gros orteil
procedant d'une humeur scorbutique

Le dixneuvième juin 1768, je fus mandé
chez md. Dela Chassagne, me de Loire —
parroisse de st. jean a neuvit, pour y traiter
Mr. pintard officier de sa majesté septuage —
naire, La presence de Mr. Dela vaux, son —
medecin, auquel je trouvay deux sinus
au gros doigt du pied droit qui se commu —
niquoient et etoient separé d'un bea —
spouleu de vey, par ou s'ecouloit un pus —
limpide, ichoreux et si sanieux qu'il l'avoit
carié les deux phalanges, et cavé une —
partie de l'os du metatarse qui luy est —
contigus et les os sesamoides qui s'y rencontrent,
ce pus avoit produit des fusées qui formoient
differents clapiers; ma 1ere intention fut
d'abord de ne faire qu'une ouverture des deux
pour decouvrir le mal et de laquelle —
je tiray la derniere ou seconde phalange

ARC 42 nº 150
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

toutte cariée, quelques jours apres je tiray une
partie de la p[re]miere cariée de mesme, vous —
notterez qu'il se separa longtems luy mesme
ou par d'autre a sa maison de campagne
auant de venir en ce lieu et qu'il ne falloit
pas parler d'amputation; j'apperceus ensuite
une lividité qui se communiquoit depuis
le pouce jusqu'a moitié de l'aponevrose
plantaire, gangrenne que j'ay enfin borné
a la faueur d'une incision dans toutte
sa longueur et au dela, en emportant les
lambeaux de chaque costé, d'ou il est sorti
par la suitte, une suppuration de couleur
de lye de vin, le pansement se faisoit
avec la teinture de myrrhe et d'aloës, donc
je connois la portion de la p[re]miere phalange
les os sesamoïdes et une partie de l'os du
metatarse qui luy est contigus, decouvert,
par dessus un digestif bien composé pour
les chairs et ensuite d'un emplatre fait
d'onguent de styrax, ~~par dessus~~ ensuitte des compresses
trempées dans l'eau vulneraire spiritueuse
soulée de sel armoniac, observant que —

pendant ce traitement, le malade etoit à
l'usage de trois prises de kinkina par jour-
dont petits lavements avec mr son medecin,
cette humeur scorbutique continuoit à faire
journellement des progres; les fusées, les
sous clapiers, le pied abbreuvé en dedans, et
le pus qui refluoit dans la gaine du tendon
du court flechisseur du pouce, nous firent
naitre, le 24 et le 27 de juillet deux depots
alternativement sur la malleole interne et
au dessus, le long du court flechisseur, les
quels reduisirent ledit officier dans un etat
cruel avec tous les symptomes d'un agonisant
oppression, perte de connoissance, hoquet
et convulsion, j'ouvris ces depots l'un apres
l'autre, et des deux playes ensuitte je n'en fit
qu'une de la longueur de six bons travers
de doigt que je pensay suivant l'art, ce qui
fit cesser les accidens cy dessus pendant un
certain temps, lesquels revinrent de nou-
veau quelques temps apres, et plus fort qu'au
paravant, en sorte que le malade manqua
d'expirer

D'expirer, l'heure de mon pansement arrivée
qui étoit le trois de septembre, je me determinay
à executer le dessein que j'avois formé, bien
convaincu que ces accidents ne provenoient
que des matieres purulentes qui refluoient
dans la gaine du tendon, et qui l'engorgeoient
en le tiraillant, je le coupay en entier dans
sa partie inferieure pour le separer et le de-
tacher, par ce moyen j'obtins ce que je desirois
et mon intention fut satisfaite, les accidents
disparurent peu à peu, j'attendois cette ma-
nuvre pendant que le medecin et les -
parents assistants, attendoient le dernier
soupir, j'etablis une bonne suppuration et
j'entretins mes playes dans un tres bon Etat
avec des charpies vermeilles, je n'eus plus à
combattre que la carie des os, et l'exfolia-
tion des tendons, ce que j'obtins par la suitte
avec succez, et ceux que j'avois encore
pour carie, une portion de la p.ere phalange
les os sesamoïdes et une portion de l'os du
metatarse contigues, alteré et decouvert

pour ne pas blesser le tendon, le court flechisseur
en entier, depuis son attache de la p.ere phalange
jusqu'a son insertion, c'est a dire a la partie —
moyenne et inferieure de la jambe en permettant
ce que j'obtins par la suitte et que je vas expliquer
on scait que le tendon du court flechisseur
passant sous la malleole interne gagne la —
gouttiere qui est au haut de la face interne
du calcaneum et suit entre le muscle plantaire
pour son attache a la p.ere phalange, voila le mal
j'avois au dessus depuis la partie moyenne de
l'os du metatarse du pouce qui repondoit aux
deux depots qui se trouvaient au dessus de la
malleole interne et par consequent un autre
qui alloit jusqu'a l'insertion de ce muscle,
je n'etois pas le maitre de d'economie, ledit
officier et les parents s'y opposoient, croyant
qu'il en mouroroit, pour venir a la cure
qui ne vouloit, je pris le party d'extirper la
[illegible] la tete de la p.ere phalange, les
os sesamoides et laissay la portion d'os du
metatarse, jusqu'a ce que j'eus obtenu, l'exfol

l'exfoliation des tendons, à laquelle je parvins —
le 15. 8.bre par le moyen d'une injection vulneraire
detersive, je suivis pas à pas la nature, comme
elle tend toujours à sa perfection, je ne la —
troublay aucunement dans ses fonctions —
natura deficit, deficit chirurgus; avant
d'obtenir l'exfoliation du tendon du court
flechisseur dans toutte son etendüe, l'abon—
dance de la suppuration qui abbreuvoit touttes
les parties des environs, faisoit un engorge—
ment à toutte la partie inferieure de la —
jambe et à celle du pied, qui formoit differ—
rens clapiers, inquietans pour un —
chirurgien, je pris pour lors le party de
faire une liqueur avec le vin vieux et les
plantes vulneraires, detersives, astringentes
comme les feuilles de bugle, de sanicle, —
d'ache, de plantain, de roses de provins etc.
à laquelle je joignois le baume d'hipericon,
lequel me servoit à injecter dans tous les sinus,
et lorsque je portois directement cette injection
du costé de l'insertion du muscle, la liqueur
prennoit issue du costé du 4.e os du metatarse.

cette cure a duré six mois; l'exfoliation des
tendons faite, je continuay mes injections
jusqu'à une suppuration louable, l'engorgement
de la partie inferieure de la jambe et du pied
s'est reduit jusqu'à la portion inferieure des
os du metatarse contigues aux orteils se sont
consolidées et cicatrisées en les pansant selon
l'art: reste à present à traiter la portion
inferieure du p.er os du metatarse, laquelle
étoit alterée et decouverte, dans ce tems il
vint une consultation de M.r Moreau chirur
gien en chef de l'hotel dieu de paris, sur
un memoire detaillé dans le goût de
cette observation, laquelle auroit decidé pour
la vie du malade ou la mort, il conseilloit
de faire prendre au dit malade, les bouillons
antiscorbutiques avec les viperes, et deux gros
Du quinquina en substance dans un verre d'eau,
d'appliquer sur les os la teinture de myrrhe
et d'aloès, l'esprit de therebentine sur les tendons
un digestif composé sur les chairs, et l'em
platre d'onguent de styrax par dessus,
les bouillons et le quinquina furent donné au malade

les remedes externes qui etoient à peu près les
mêmes que cy dessus ne furent pas oubliés, la
ditte portion de l'os qui me restoit à traitter,
étoit de la grosseur d'une bonne noix, —
l'officier duquel je parle, etant d'une taille
de plus de cinq pieds et demy d'hauteur bien
conformé et extremement puissant, il n'est
donc pas etonnant que l'extremité de cet os
metatarsien eût du volume; le medecin
qui voyoit le dit officier avec moy et qui suivoit
la cure deux ou trois fois dans la semaine
seulement, fut surpris de ma façon de traitter
cet os que j'ay pensé avec un plumaceau
trempé dans le baume d'hipericon appliqué
dessus l'os, le digestif sur les chairs et l'emp-
latre de styrax par dessus, le medecin ne
distinguoit pas que l'os etoit vivifié et qu'il
n'y avoit que la superficie de l'os qui étoit
alterée, le vif reluisant au travers de cette
superficie, ce que je luy representay, en luy
montrant l'os même, et dont il ne voulut
pas convenir, voulant opiniatrement que le
baume d'hypericon fut contraire à l'exfoliation
des os —

Des os, disoit il, a cause des huiles, j'eus beau luy representer qu'il etoit vivifié, il me cita le sentiment de Mr. Moreau pour la teinture, je luy dit que si Mr. Moreau etoit présent, il agiroit de même, cela nous fit une querelle avec des paroles d'une de part et d'autre, voulant qu'on appliquât la teinture de myrrhe et d'aloës, qui la dessecha au point qu'il me fallut y faire plusieurs opera-tions et en enlever de la grosseur d'une bonne noix, pendant que l'exfoliation la vouloit faire de l'epaisseur d'un vieux sols marqué, il me fallut y consentir par complaisance pour mon malade qui m'y forçat, et j'eus la disgrace de voir retarder ma cure de six semaines, et d'en venir aux operations dont je vous entretiendrai: le 28. 8bre je fis huit petits trous à l'os de la profondeur de trois ou quatre lignes, le 2. 9bre j'en fis huit autres, desquels, tant de ceux-là que de ceux-cy, il sortit une liqueur purulente et d'autres sanguinolentes, le 5. je fis les trous dans sa superficie à la même profondeur des trous, le 21. 9bre je pris un foret plus gros

et je fis cinq trous, le 25. je me servis du tirefond et brisay par le moyen les dont je tiray une esquile. de la grosseur d'une petite noix; le 1er Xbre je fis deux trous avec les gros forets sur le reste de l'os pour le briser avec le tirefond et je le separay en trois pieces grosses comme de beaux pois à manger, legumes, par ce moyen je terminay ma cure le 24. Xbre dernier, apres avoir etabli une bonne carnation sur les, avoir bien consolidé et fait cicatriser la partie à la satisfaction du dit officier malade de ses parents et celle de Mr. son medecin.

par m. servin chirurgien a nevers